

L'ENCOMBREMENT DU COMMERCE

On lit dans la *Semaine Commerciale* du 5 août :

“ On commence à se plaindre sérieusement de l'encombrement de la classe commerciale. Il est hors de doute qu'un trop grand nombre d'imprudents s'embarquent dans des genres de commerce pour lesquels ils ont peu ou point d'aptitudes, et surtout sans le capital voulu pour assurer le succès. Il s'en suit des faillites, des ventes forcées de stock à 50 cts dans la piastre, et par conséquent une concurrence désastreuse pour les commerçants *bona fide*.

“ Nous lisons dans des journaux d'Ontario et des Provinces Maritimes qu'il est fortement question d'amender les lois de manière à créer des patentes spéciales qui seraient délivrées par les municipalités, et dont le nombre serait limité dans une certaine proportion suivant le chiffre de la population. On exigerait aussi des aspirants la preuve qu'ils ont les connaissances et le capital requis pour leurs fins. Tel est le système qui existe en France, et sous ce rapport nous aurions certainement beaucoup à apprendre de nos cousins d'outre-mer.”

L'abus que notre confrère signale existe réellement. C'est plus qu'un abus c'est une plaie sociale. Il reste à trouver des remèdes pour la guérir. Celui qu'indiquent les journaux d'Ontario et des provinces maritimes est-il bien pratique ? Il est toujours facile d'obtenir des municipalités des patentes spéciales. Quand aux examens d'aptitude, nous ne voyons pas devant quel jury l'aspirant au commerce pourrait les subir.

Vent-on sincèrement enrayer les banqueroutes frauduleuses et empêcher les transactions louches des commerçants peu honnêtes, que l'on fasse d'abord disparaître tous ces agents véreux d'affaires qui exercent sans aucun contrôle de l'État, qui manipulent les capitaux des successions, et qui transigent sur les propriétés immobilières et les stocks des banques, sans donner aucune garantie morale ou financière.

Ce sont eux les mauvais conseillers du commerce. Ils flairent les liquidations à longue échéance afin d'accumuler les frais d'administration. Ils ruinent le crédit public et jettent dans la misère tous ceux qui se sont follement confiés à leurs promesses perfides.